

"JOHN FORD ET HOWARD HAWKS ADORERAIENT CE FILM"

DEADLINE

"VICKY KRIEPS LIVRE UNE PERFORMANCE
EXCEPTIONNELLE"

COLLIDER

VICKY KRIEPS VIGGO MORTENSEN

JUSQU'AU BOUT DU MONDE

UN FILM DE VIGGO MORTENSEN

METROPOLITAN FILMEXPORT TALIPOT STUDIO EN ASSOCIATION AVEC HANWAY FILMS ET PERCEVAL PICTURES PRÉSENTENT UNE PRODUCTION TALIPOT STUDIO RECORDED PICTURE COMPANY PERCEVAL PICTURES
RÉALISÉ PAR VIGGO MORTENSEN AVEC VICKY KRIEPS VIGGO MORTENSEN SOLLY MCLEOD GARRET DILLAHUNT COLIN MORGAN RAY MCKINNON LUKE REILLY ATLAS GREEN ET DANNY HUSTON
DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE MARCEL ZYSKIND, DFF DÉCOR CAROL SPIER MONTAGE PEDER PEDERSEN COSTUMES ANNE DIXON COMPOSITEUR VIGGO MORTENSEN
SONS MORTEN GROTH BRANDT PHOTOGRAPHES ROBERTO PAXSON GABRIEL TERRAZAS IVAN KELAVA DANIEL BEKERMAN JESPER MORTHORST PETER WATSON
PRODUCTION REGINA SOLÓRZANO JEREMY THOMAS VIGGO MORTENSEN RÉDITÉ PAR VIGGO MORTENSEN



Talipot.
STUDIO

HanWay
FILMS

AU CINÉMA LE 1^{ER} MAI



SCYTHIA



METROPOLITAN FILMEXPORT et TALIPOT STUDIO

En association avec HANWAY FILMS et PERCEVAL PICTURES

Présentent

Une production Talipot Studio Recorded Picture Company Perceval Pictures

Un film de Viggo Mortensen

JUSQU'AU BOUT DU MONDE

Vicky Krieps

Viggo Mortensen

Solly McLeod

Scénario : Viggo Mortensen

Durée : 2h09

Sortie nationale : le 1^{er} mai 2024

Vous pouvez télécharger l'affiche et des photos du film sur :
metrofilms.com

Distribution :

METROPOLITAN FILMEXPORT
29, rue Galilée - 75116 Paris
Tél. 01 56 59 23 00
info@metropolitan-films.com

Relations presse :

Laurence Granec - 06 07 49 16 49
Vanessa Fröchen - 06 07 98 52 47
presse@granecoffice.com

L'HISTOIRE

L'Ouest américain, dans les années 1860. Après avoir fait la rencontre de Holger Olsen (Viggo Mortensen), immigré d'origine danoise, Vivienne Le Coudy (Vicky Krieps), jeune femme résolument indépendante, accepte de le suivre dans le Nevada, pour vivre avec lui. Mais lorsque la guerre de Sécession éclate, Olsen décide de s'engager et Vivienne se retrouve seule. Elle doit désormais affronter Rudolph Schiller (Danny Huston), le maire corrompu de la ville, et Alfred Jeffries (Garret Dillahunt), important propriétaire terrien. Il lui faut surtout résister aux avances plus qu'insistantes de Weston (Solly McLeod), le fils brutal et imprévisible d'Alfred.

Quand Olsen rentre du front, Vivienne et lui ne sont plus les mêmes. Ils doivent réapprendre à se connaître pour s'accepter tels qu'ils sont devenus...

Histoire d'amour tragique, JUSQU'AU BOUT DU MONDE brosse le portrait d'une femme indépendante dans un monde d'hommes, traversé par la tension entre désir de vengeance et pardon.

NOTES DE PRODUCTION

AUX ORIGINES DU PROJET

Pour FALLING (2020), son premier long métrage, Viggo Mortensen, acteur nommé à l'Oscar, s'est souvenu des sentiments que lui avaient inspiré la disparition de sa mère pour raconter un drame familial autour des rapports complexes entre enfants et parents. L'occasion, également, de montrer comment ces relations peuvent se tendre quand on ravive d'anciennes blessures narcissiques, mais aussi qu'il existe des moyens de panser ses plaies. Avec JUSQU'AU BOUT DU MONDE, Mortensen s'inspire là encore de sa mère, même s'il s'agit cette fois d'un western.

« L'idée de ce film est née d'une image de ma mère », indique le réalisateur. « J'ai conservé des livres illustrés des années 30 qu'elle lisait quand elle était petite – des récits d'aventures et des histoires de chevaliers qui se passaient au Moyen-Âge. Elle a grandi à proximité de forêts d'érables dans le nord-est des États-Unis, près de la frontière canadienne, j'avais l'image d'elle, enfant, en train de courir dans la forêt – et je m'étais imaginé qu'elle était l'un des personnages de ces vieux livres qu'elle lisait. C'est l'image de départ que j'avais en tête quand je me suis mis à écrire le scénario de JUSQU'AU BOUT DU MONDE pendant le confinement, au moment de la pandémie de Covid, au printemps 2020 ».

À ce moment-là, Mortensen s'est demandé ce qui avait pu arriver à la femme qu'est devenue cette petite fille et il reconnaît avoir été quelque peu surpris par la tournure qu'a pris le récit. *« Je me suis dit 'pourquoi ne pas commencer l'histoire au moment où cette petite fille est désormais une femme à la fin de sa vie ?' », raconte-t-il. « Je ne saurais l'expliquer, mais j'ai eu envie, au cours de mon travail de scénariste, de comprendre comment cette petite fille si insouciante avait pu en arriver là ».*

LES THÉMATIQUES

Le personnage central du film est Vivienne Le Coudy (Vicky Krieps), immigrée d'origine québécoise. Cette femme à l'esprit libre gagne sa vie en vendant des fleurs à San Francisco. De manière impulsive, elle décide de changer de vie en faisant la connaissance de Holger Olsen (Viggo Mortensen), lui-même d'origine danoise, garçon aussi farouchement indépendant qu'elle. Épris l'un de l'autre, ils mènent ensemble – au départ – une vie paisible à Elk Flats, dans le Nevada, petite ville de l'ouest américain où Olsen a élu domicile.

« Dans cette histoire, Holger rencontre Vivienne qui lui ressemble un peu – c'est une femme résolument indépendante, aussi têtue que lui, et qui ne compte que sur elle-même », note Mortensen. « Elle est parfaitement capable de vivre seule et de s'en sortir sans l'aide de qui que ce soit. De manière sans doute inattendue, ces deux êtres se retrouvent attirés l'un par l'autre, et ils décident de vivre à deux sans savoir ce qui les attend... »

Ensemble, ils s'inventent une sorte de petit paradis champêtre, même si Vivienne, animée par une énergie sans faille, pousse Olsen à se montrer un peu plus entreprenant. *« Cet homme a beaucoup voyagé, mais il apprécie l'ouest des États-Unis et il y a trouvé son port d'attache »*, reprend le réalisateur. *« Il s'est si bien adapté qu'on pourrait presque dire qu'il s'agit d'un cow-boy scandinave. Solitaire par nature, Olsen est un honnête charpentier et écrivain – et ancien soldat –, mais il peut avoir l'air un rien paresseux parce qu'il a tendance à ne faire que ce qui lui plaît et à ne pas se préoccuper d'argent outre-mesure »*.

Leur existence paisible est brutalement interrompue lorsque Olsen décide de s'engager dans l'armée aux côtés de l'Union peu de temps après le début de la guerre de Sécession. Désormais livrée à elle-même, Vivienne doit affronter les hommes sans scrupules qui ont pris le contrôle de la ville, à l'image du brutal William Jeffries qui jette son dévolu sur elle avec beaucoup d'insistance. Un incident violent se produit alors, bouleversant à jamais la vie de Vivienne : quand Olsen rentre du front, elle n'est plus certaine de savoir l'aimer. Tandis que leur relation est mise à rude épreuve, ils doivent trouver le moyen d'aller de l'avant, ensemble, pour sauver leur couple.

Avec ses vastes paysages et ses décors typiques du XIX^{ème} siècle, JUSQU'AU BOUT DU MONDE adopte l'esthétique d'un western classique, même si, pour Mortensen, le film est inclassable. *« C'est un western extrêmement singulier »*, dit-il. *« À mes yeux, il y avait dans JUSQU'AU BOUT DU MONDE le potentiel de raconter une histoire d'amour originale, dans le contexte d'un genre que j'ai toujours aimé, bien que le film s'éloigne de certains codes du western qui ont été utilisés pour broser le portrait de personnages féminins »*.

La productrice Regina Solórzano (SANS FILTRE, BERGMAN ISLAND) a été touchée par le scénario de Mortensen qui renouvelle délicatement le genre et, surtout, par la protagoniste à la fois attachante et résiliente. En s'associant à Mortensen et au producteur indépendant Jeremy Thomas, Regina Solórzano était enthousiaste à l'idée de produire JUSQU'AU BOUT DU MONDE avec la société mexicaine Talipot Studio dont elle est PDG.

« Cette histoire s'inscrit dans le registre du western classique, mais on peut aussi l'envisager sous bien d'autres aspects », indique la productrice. *« Elle adopte les codes esthétiques du western pour évoquer un monde en pleine révolution et une femme qui, à mes yeux, est en avance sur son temps. Le film offre un point de vue singulier sur la féminité et le rôle de la femme. Ce personnage féminin refuse de se plier aux conventions sociales de son époque et choisit de vivre avec un homme qui a l'humilité et la capacité – en dépit de son propre prisme patriarcal – de respecter ce qui la constitue profondément »*.

LE CASTING

Pour incarner Vivienne Le Coudy, la production a engagé Vicky Krieps dont la prestation dans PHANTHOM THREAD (2017), aux côtés de Daniel Day-Lewis, l'a imposée sur la scène internationale. Grâce à son interprétation récente de l'impératrice Elizabeth d'Autriche dans CORSAGE (2022), elle a confirmé qu'elle avait la rare capacité à camper des femmes complexes et d'une grande intelligence qui doivent se battre contre les normes et les injonctions d'une société patriarcale.

« [Vicky] possède une beauté féminine singulière qui semble appartenir à une autre époque et qui correspondait parfaitement à notre récit », relève le réalisateur. « Mais cela ne se limite pas à son apparence physique. Elle est aussi animée par une extraordinaire force intérieure qu'elle est capable d'exprimer et que je recherchais pour le film ».

L'actrice était enchantée d'interpréter ce rôle, non seulement parce qu'elle était intriguée par Vivienne, mais aussi parce qu'elle a été émue par la modernité frappante du propos. *« À mes yeux, Vivienne est une messagère », signale Vicky Krieps. « Elle est porteuse d'un message d'une époque révolue depuis longtemps. Elle évolue dans un monde où l'on se bat pour un territoire, où l'on s'entretue parce que certains estiment qu'ils ont le droit de vivre n'importe où, sans se préoccuper de ceux qui étaient là avant eux. Aujourd'hui, on est censés avoir évolué, mais au fond rien n'a changé. Ce sont toujours les mêmes qui sont opprimés, et les mêmes qui sont les oppresseurs – et les oppresseurs se servent toujours de la force pour rester au pouvoir, tout simplement parce qu'ils sont les plus forts ».*

« Au beau milieu de ce chaos, Vivienne est perdue, comme tout le monde, mais elle a une force en elle », poursuit la comédienne. « Non pas qu'elle soit forte physiquement. Elle témoigne d'une force différente – elle tire sa force de sa capacité à pardonner. Depuis des siècles, les femmes pardonnent les hommes pour leur orgueil ».

D'autres acteurs, aguerris ou débutants, donnent la réplique à Mortensen et Vicky Krieps, comme Solly McLeod dans le rôle de Weston Jeffries. *« Weston est le type même de la brute, bien qu'il soit influencé par d'autres personnes, à l'image de son père », note McLeod. « On comprend peu à peu qu'il n'est qu'un rouage dans le système machiavélique qui a gangréné la ville ».*

Le maire Rudolph Schiller, incarné par Danny Huston, est l'une des figures les plus influentes d'Elk Flats : pour lui, la ville est son fief et il est prêt à toutes les compromissions pour préserver sa place. *« C'est formidable de jouer avec les codes du western parce qu'on retrouve des archétypes très forts, comme dans une tragédie grecque », s'enthousiasme Huston.*

À la fois metteur en scène et acteur, Mortensen a constamment été impressionné par ses partenaires et collaborateurs. *« On a toujours envie d'être surpris – par les techniciens comme par les comédiens – et, en tant que réalisateur, je suis très heureux*

de ce qu'ils ont tous accompli », dit-il. « Les acteurs en particulier m'ont fait des surprises – des cadeaux quotidiens, devrais-je dire – qui nous ont permis d'enrichir la narration ».

« C'est un homme affectueux, doux et d'une grande attention aux autres », se réjouit Huston. « Ce qui ne l'empêche pas d'avoir une vision précise du déroulement des scènes. Du coup, on se sent libre tout en sachant qu'on travaille dans un cadre parfaitement délimité ».

LE TOURNAGE

Pour l'essentiel, JUSQU'AU BOUT DU MONDE a été filmé en décors naturels dans le Durango, au Mexique, qui a accueilli de nombreux tournages de westerns, notamment dans les années 1960 et 1970. Quelques scènes ont aussi été tournées dans l'est et l'ouest du Canada. *« On a beaucoup apprécié le Durango car il réunit toute la gamme de paysages qu'on recherchait pour ce film – les forêts, les montagnes, les déserts, les canyons »,* indique Mortensen. *« On a parfois aménagé certains espaces à nos besoins spécifiques, bien entendu, mais le plus souvent les paysages nous convenaient parfaitement tels quels ».*

En mettant au point le style visuel avec le chef-opérateur Marcel Zyskind, les chefs-décorateurs Jason Clarke et Carol Spier, et la chef-costumière Anne Dixon – qui avaient tous collaboré à FALLING –, Mortensen a évoqué l'esthétique de nombreux westerns qui l'ont marqué, s'attardant parfois sur certains détails infimes afin de retrouver l'atmosphère du Nevada des années 1860. *« Quand je vois un western, je me demande notamment comment les acteurs montent à cheval »,* remarque le réalisateur. *« Comment montent-ils à cheval, puis comment descendent-ils de leur monture ? Comment tiennent-ils les rênes ? Par ailleurs, quel est leur jargon ? Comment s'expriment-ils ? Je suis attentif à tous les détails d'époque, bien entendu, mais aussi aux décors dans lesquels les personnages évoluent. Ce sont autant d'éléments à prendre en considération ».*

L'un des principaux décors du film est la modeste demeure d'Olsen, transformée dès lors que Vivienne emménage avec lui. Carol Spier explique que la maison a été construite dans un canyon difficilement accessible, mais la structure devait donner le sentiment qu'elle *« a toujours été là et qu'elle se confond avec la roche ».*

« Le décor évolue au cours des différentes étapes du parcours de Vivienne », ajoute-t-elle. *« Quand elle débarque, Olsen y vit, seul, depuis de nombreuses années et c'est un vrai désordre ! Elle prend les choses en main et fait un grand ménage. Encouragé par Vivienne, il l'aide à planter les premiers arbres et les premières fleurs. Au cours de sa longue absence, elle entretient le jardin, qui s'épanouit, et le décor se transforme radicalement. Tandis que Vivienne est de plus en plus autonome et qu'Olsen est au front, l'intérieur et l'extérieur de la maison évoluent en profondeur ».*

Zyskind a souhaité restituer la majesté des décors naturels qui lui donnaient l'impression d'être hors du temps. « *On était dans un cadre primitif* », estime le chef-opérateur. « *C'est un site qui se distingue totalement de notre quotidien et c'est ce que je trouve merveilleux car c'est la magie du cinéma. C'est comme une machine à remonter le temps. On cherche à reconstituer une époque dans laquelle on raconte une histoire. Il faut tenir compte de la lumière du soleil du Durango, qui est quasiment omniprésente, des montagnes, des paysages. Ces décors correspondaient parfaitement au film. C'était un vrai bonheur d'y tourner* ».

Pendant la prépa et le tournage, Mortensen a souvent été touché par le degré d'investissement de ses collaborateurs, bien décidés à concrétiser la vision du cinéaste.

« *Ils se sont donnés corps et âme pour raconter cette histoire, et quand on écrit un projet très personnel et que d'autres s'y intéressent – qu'ils sont prêts à le lire, puis à y participer –, c'est toujours surprenant* », confie Mortensen. « *Je dois dire que c'est très gratifiant. Je tiens donc par-dessus tout à les remercier d'avoir accepté de s'engager dans cette aventure à mes côtés, de m'avoir permis de réaliser le film que j'avais en tête tout en respectant le calendrier. Je pense que c'est un motif de fierté pour nous tous* ».

« *Le premier jour du tournage, j'ai prononcé ces quelques mots qui se sont retrouvés inscrits sur la feuille de service : 'J'espère que vous allez prendre du plaisir, mais que vous ne vivrez pas trop cette expérience comme une punition'* », reprend-il. « *J'espère vraiment que ça a été le cas pour chacun. Je savais dès le départ que ce serait difficile, mais j'avais le sentiment qu'on allait aussi y prendre du plaisir – au moins de temps en temps. De manière générale, je crois que cela s'est vérifié* ».

DEVANT LA CAMÉRA

VICKY KRIEPS

Vivienne Le Coudy

Après avoir fait ses études à l'université des beaux-arts de Zurich, Vicky Krieps s'est illustrée dans plusieurs films européens et a fait partie de l'ensemble Schauspielhaus Zurich pendant longtemps. Elle fait ses débuts au cinéma dans LA NUIT PASSÉE d'Eileen Byrne qui lui vaut le prix de la révélation au festival Busho de Budapest en 2008. On la retrouve dans AVANT L'HIVER de Philippe Claudel, avec Kristin Scott Thomas, MEASURING THE WORLD de Detlev Buck, D'UNE VIE À L'AUTRE de Georg Maas, THE CHAMBERMAID, THE BROTHERHOOD OF TEARS, MOBIUS et TIED.

Vicky Krieps s'est imposée sur la scène internationale en donnant la réplique à Daniel Day Lewis dans PHANTOM THREAD de Paul Thomas Anderson, autour du styliste Reynolds Woodcock dans le Londres des années 1950.

Vicky Krieps a également été remarquée pour son rôle dans CORSAGE, récit fictif d'une année de la vie d'Elisabeth d'Autriche signé Marie Kreutzer. En 2022, l'actrice a remporté le prix d'interprétation à Un certain regard au festival de Cannes, ainsi qu'aux European Film Awards et au festival de Sarajevo.

Elle a interprété Hélène Mouchet dans PLUS QUE JAMAIS d'Emily Atef, avec Gaspard Ulliel, présenté au festival de Cannes en 2022.

On l'a vue récemment dans LES TROIS MOUSQUETAIRES – D'ARTAGNAN de Martin Bourboulon, aux côtés d'Eva Green et Vincent Cassel, et LES TROIS MOUSQUETAIRES – MILADY. On la retrouvera dans INGEBORG BACHMANN : JOURNEY INTO THE DESERT de Margarethe von Trotta, présenté à la Berlinale. Le film s'attache à la relation entre les écrivains Ingeborg Bachmann et Max Frisch.

Elle a achevé le tournage de HOT MILK de Rebecca Lenkiewicz, d'après le roman de Deborah Levy, où elle donne la réplique à Emma Mackey et Fiona Shaw. On l'a aussi vue dans BERGMAN ISLAND de Mia Hansen-Love, avec Tim Roth, SERRE-MOI FORT de Mathieu Amalric, LE SURVIVANT de Barry Levinson, OLD de M. Night Shyamalan, BECKETT, avec John David Washington, GUTLAND de Govinda Van Maele, LE JEUNE KARL MARX de Raoul Peck, WE USED TO BE COOL de Marie Kreutzer, MILLENIUM : CE QUI NE ME TUE PAS de Fede Alvarez, avec Claire Foy et Sverrir Gudnason, la minisérie *Das Boot*, COLONIA, avec Emma Watson et Daniel Brühl, UN HOMME TRÈS RECHERCHÉ d'Anton Corbijn, ANONYMOUS de Roland Emmerich, et HANNA de Joe Wright, avec Saoirse Ronan, Eric Bana et Cate Blanchett.

VIGGO MORTENSEN

Holger Olsen/Réalisateur-Scénariste

Viggo Mortensen a été salué pour l'éclectisme de ses rôles. Il s'est illustré dans *TREIZE VIES*, *LES CRIMES DU FUTUR* de David Cronenberg, *GREEN BOOK : SUR LES ROUTES DU SUD* de Peter Farrelly, qui lui a valu une nomination à l'Oscar, *CAPTAIN FANTASTIC* de Matt Ross, *LES PROMESSES DE L'OMBRE* et *A HISTORY OF VIOLENCE* de David Cronenberg, *LA ROUTE* de John Hillcoat, *APPALOOSA* de Ed Harris, *LOIN DES HOMMES* de David Oelhoffen, *THE TWO FACES OF JANUARY* et la trilogie du *SEIGNEUR DES ANNEAUX* de Peter Jackson.

Mortensen a été plébiscité pour son premier long métrage comme réalisateur, avec *FALLING*, qu'il a aussi écrit et produit. Il a notamment été distingué par la Screen Actors Guild, l'Academy of Motion Picture Arts and Sciences, la Hollywood Foreign Press Association et la British Academy of Film and Television Arts. Il est par ailleurs poète, photographe et peintre, et il a fondé en 2002, Perceval Press, maison d'édition indépendante.

SOLLY MCLEOD

Weston Jeffries

Solly McLeod s'est installé à Londres à l'âge de 10 ans. On l'a vu dans *The Rising*, *House of the Dragon*, *JERICHO RIDGE* et *Outlander*.

Il s'est illustré dans la série *Tom Jones* où il campe le rôle-titre. On le retrouvera dans *WILLIAM TELL* aux côtés de Rafe Spall et Ben Kingsley.

DANNY HUSTON

Le maire Rudolph Schiller

Comédien, scénariste et réalisateur primé, Danny Huston est réputé pour l'étendue de son registre et sa présence charismatique. Salué pour ses prestations dans *AVIATOR* de Martin Scorsese, *LES FILS DE L'HOMME* d'Alfonso Cuarón, et *21 GRAMMES* d'Alejandro Iñárritu, il a tourné sous la direction des plus grands cinéastes.

Il a fait ses débuts de réalisateur avec *MR. NORTH*, interprété par Robert Mitchum, Anthony Edwards et sa sœur, Anjelica Huston, et a été révélé au cinéma grâce à *IVANS XTC* qui lui a valu une citation à l'Independent Spirit Award. Il a enchaîné avec *X-MEN ORIGINS: WOLVERINE*, *ROBIN DES BOIS* de Ridley Scott, *HITCHCOCK*, avec Anthony Hopkins, *LA COLÈRE DES TITANS*, avec Liam Neeson, *THE CONSTANT GARDENER*,

avec Rachel Weisz et Ralph Fiennes, MARIE ANTOINETTE de Sofia Coppola, SILVER CITY de John Sayles, LIBERTADOR, avec Edgar Ramirez, LE CONGRÈS d'Ari Folman, THE PROPOSITION de John Hillcoat, BIRTH, avec Nicole Kidman, 30 JOURS DE NUIT, avec Josh Hartnett, et LE ROYAUME de Peter Berg.

Il a achevé le tournage de HORIZON : AN AMERICAN SAGA de Kevin Costner.

GARRET DILLAHUNT

Alfred Jeffries

Garret Dillahunt a récemment exploré l'univers des zombies en passant de la série *Fear the Walking Dead* à ARMY OF THE DEAD de Zack Snyder. On l'a vu dans la série comique *Sprung* aux côtés de Greg Garcia. Il s'est encore illustré dans LÀ OÙ CHANTENT LES ÉCREVISSES, d'après le roman plébiscité par la critique et AMBULANCE de Michael Bay.

Il a récemment joué dans la série humoristique *Raising Hope*. Tout en s'illustrant dans les quatre saisons de la série, il a joué dans des longs métrages comme 12 YEARS A SLAVE, Oscar du meilleur film, WHEELMAN et WINTER'S BONE qui a été salué par la critique et qui lui a valu un prix d'interprétation aux Gotham Awards.

Parmi sa filmographie, citons LA ROUTE, avec Viggo Mortensen et Charlize Theron, LA DERNIÈRE MAISON SUR LA GAUCHE de Wes Craven, L'ASSASSINAT DE JESSE JAMES PAR LE LÂCHE ROBERT FORD et NO COUNTRY FOR OLD MEN – NON, CE PAYS N'EST PAS POUR LE VIEIL HOMME des frères Coen, aux côtés de Tommy Lee Jones, qui lui a valu un SAG Award.

COLIN MORGAN

Lewis Cartwright

Se partageant entre la scène, le cinéma et la télévision, Colin Morgan est parfaitement éclectique. On l'a vu dans la série *Mammifères* de Jez Butterworth, *Humans*, *The Crown* et *The Fall*. Côté cinéma, il s'est produit dans LONG DAY'S JOURNEY INTO NIGHT, avec Ed Harris et Jessica Lange, DEAD SHOT, BELFAST de Kenneth Branagh et CORSAGE, avec Vicky Krieps.

Au théâtre, il s'est produit dans *Ils étaient tous mes fils* et *Mojo*.

RAY MCKINNON

Le juge J. Blagden

Acteur, scénariste, réalisateur et producteur, Ray McKinnon s'est surtout fait connaître pour la série *Rectify*, particulièrement saluée par la critique et lauréate d'un Peabody Award.

Il a campé un tueur à gages dans la série *Le Continental : d'après l'univers de John Wick* et il a joué dans *KNOX GOES AWAY* de Michael Keaton.

On l'a encore vu dans *LA MISSION* de Paul Greengrass, avec Tom Hanks, *LE MANS 66* de James Mangold, avec Matt Damon, *MUD* et *TAKE SHELTER* de Jeff Nichols, *O'BROTHER* des frères Coen, *THE BLIND SIDE* de John Lee Hancock, *APOLLO 13* de Ron Howard.

DERRIÈRE LA CAMÉRA

VIGGO MORTENSEN

Holger Olsen/Réalisateur-Scénariste

(voir DEVANT LA CAMÉRA)

REGINA SOLÓRZANO

Productrice

Diplômée de l'université de Mexico en cinéma et télévision, Regina Solórzano a travaillé pour Viacom, puis pour la société de production et de distribution Canana et Fábrica de Cine où elle a supervisé le département développement de projets.

Depuis 2018, elle est PDG de Talipot Studio qui produit des contenus pour le cinéma et la télévision. Elle a ainsi participé à plusieurs projets internationaux comme ANNETTE, BERGMAN ISLAND, SANS FILTRE, KINGS OF THE WORLD et EUREKA. Elle a également piloté deux productions originales, TÚ ERES MI PROBLEMA et JUSQU'AU BOUT DU MONDE.

JEREMY THOMAS

Producteur

Jeremy Thomas a entamé sa carrière comme monteur, avant de passer à la production avec MAD DOG MORGAN (1974), avec Dennis Hopper, et de créer Recorded Picture Company. Il produit plusieurs films majeurs comme LE CRI DU SORCIER de Jerzy Skolimowski, ENQUÊTE SUR UNE PASSION et EUREKA de Nicolas Roeg, ou encore FURYO de Nagisa Oshima.

En 1986, il collabore avec Bernardo Bertolucci pour LE DERNIER EMPEREUR qui remporte neuf Oscars, dont celui du meilleur film, puis enchaîne avec LITTLE BUDDHA, UN THÉ AU SAHARA, BEAUTÉ VOLÉE et INNOCENTS – THE DREAMERS du même cinéaste.

Thomas a choisi de rester indépendant, produisant LE FESTIN NU, CRASH et A DANGEROUS METHOD de David Cronenberg, ANIKI, MON FRÈRE de Takeshi Kitano, SEXY BEAST de Jonathan Glazer, YOUNG ADAM de David Mackenzie, ONLY LOVERS

LEFT ALIVE de Jim Armusch, HIGH-RISE de Ben Wheatley, TALE OF TALES, PINOCCHIO et DOGMAN de Matteo Garrone et EO de Jerzy Skolimowski.

Tout au long de sa carrière, il a collaboré avec d'importants metteurs en scène comme Stephen Frears, Richard Linklater, Phillip Noyce, Wim Wenders, Terry Gilliam et Bob Rafelson. En 1992, il a été nommé président du British Film Institute. Il a été président de plusieurs jurys aux festivals de Tokyo, San Sebastian, Berlin et Cannes (Un Certain Regard).

Il a produit 70 films, dont une vingtaine ont été sélectionnés en compétition officielle au festival de Cannes.

MARCEL ZYSKIND

Directeur de la photographie

Chef-opérateur installé au Danemark, Marcel Zyskind travaille sur des films, des séries, des documentaires et des publicités. Il a notamment éclairé DALILAND de Mary Harron, LE JOUR VIENDRA OÙ... de Chris Morris, STEEL COUNTRY de Simon Fellows, THE TWO FACES OF JANUARY de Hossein Amini, THE KILLER INSIDE ME, UN CŒUR INVAINCU, THE ROAD TO GUANTANAMO, TOURNAGE DANS UN JARDIN ANGLAIS, UN ÉTÉ ITALIEN, tous signés Michael Winterbottom. Il a également éclairé le clip *Live with Me* de Massive Attack signé Jonathan Glazer.

FICHE ARTISTIQUE

Vivienne Le Coudy..... VICKY KRIEPS
Holger Olsen..... VIGGO MORTENSEN
Weston Jeffries SOLLY MCLEOD
Le maire Rudolph SchillerDANNY HUSTON
Alfred Jeffries..... GARRET DILLAHUNT
Lewis Cartwright COLIN MORGAN
Le juge J. Blagden..... RAY MCKINNON
Alan Kendall..... W. EARL BROWN
Little Vincent..... ATLAS GREEN

FICHE TECHNIQUE

Réalisation VIGGO MORTENSEN
Scénario VIGGO MORTENSEN
Produit par VIGGO MORTENSEN
..... JEREMY THOMAS
..... REGINA SOLÓRZANO
Directeur de la photographie..... MARCEL ZYSKIND
Chefs-décorateurs CAROL SPIER
..... JASON CLARKE
Chef-monteur..... PEDER PEDERSEN
Chef costumière ANNE DIXON
Compositeur VIGGO MORTENSEN
Chef-coiffeuse/maquilleuse ATENEA TELLEZ
Casting JEANNE MCCARTHY
..... NATHALIE BOUTRIE
Sound design MORTEN GROTH BRANDT